

## LE LIVRE DU JOUR

### Miracles et mirages de l'e-Estonie

**LE PROPOS** La petite Estonie (1,3 million d'habitants) est la société numérique la plus avancée du globe. A son indépendance en 1991 – quand Internet balbutiait encore – elle a fait le pari audacieux de se reconstruire autour du digital, car il correspondait aux spécificités nationales : faible densité de la population qui renchérisait le déploiement des services publics, culture informatique héritée de l'URSS, deuxième taux d'alphabétisation en Europe, etc. Après le vote en ligne, « killer app » lancée dès 2005, c'est tout un Etat qui s'est numérisé. Un identifiant unique permet aux citoyens de payer impôts et parking en ligne, réaliser des transactions bancaires, créer une entreprise, se faire prescrire des médicaments. Il sert de carte d'identité, de carnet de santé et de signature électronique. Demain, le système simplifiera les démarches à la mort d'un proche, facilitera la gestion des accidents de la circulation et les levées de fonds sous forme d'ICO via la blockchain. L'Etat régalien devient prestataire de services.

**L'INTÉRÊT** Le livre ne se contente



#### « Demain, tous Estoniens ? »

Par Violaine Champetier de Ribes  
et Jean Spiri, éditions Cent Mille  
Milliards, 20 euros, 232 pages.

pas de décrire le paradis administratif estonien, qui pourrait inspirer l'Europe pour contrer les Gafa (Google, Apple, Facebook, Amazon). Il ne cache pas les limites du système : le vote électronique n'a pas dopé la participation, le fossé s'est creusé entre acteurs de la révolution digitale et les autres, l'accès à l'information n'a pas vaincu l'homophobie. Il est utile de le rappeler : le numérique n'est pas, en soi, un outil de cohésion sociale.

— *Isabelle Lesniak*